

L'ENFANT à Haut Potentiel Intellectuel DÉCRYPTÉ

Et si votre enfant pouvait
vous expliquer son fonctionnement ?



- > Apprentissages
et troubles Dys
- > Méthodologie de travail
- > Motivation
- > Gestion des émotions
- > Socialisation



SOMMAIRE

Introduction p. 8

Chapitre 1

L'ENFANT HPI

ET LES APPRENTISSAGES

p. 15



Chapitre 2

L'ENFANT HPI

ET LES ÉMOTIONS

p. 103



Aidez-moi à faire
de mon HPI un atout !

Chapitre 3

LA VIE SOCIALE DE L'ENFANT HPI

p. 149



CONCLUSION

p. 175



Laissez-vous guider dans
la jungle de mes pensées
et de mes émotions !

Ressources p. 178

Annexe p. 182

Bibliographie p. 184

INTRODUCTION



Bonjour ! On m'a expliqué que j'étais un-e enfant à haut potentiel intellectuel (HPI), mais je suis avant tout un-e enfant ! Parfois, vous avez du mal à comprendre mes émotions explosives, mon comportement variable d'un moment à l'autre et mes fulgurances qui détonnent avec certaines réactions plus immatures. C'est que je suis un-e enfant avec des besoins particuliers et un profil de développement souvent atypique ! Décrypter mes particularités en termes de richesse et de vulnérabilité pourra vous aider à m'accompagner au quotidien.

Le haut potentiel intellectuel (HPI) est défini par un QI globalement supérieur à 130 sur les échelles de Wechsler (WPPSI, WISC, WAIS, selon l'âge) et le THQI (très haut QI) par un QI supérieur à 145. Certains enfants ont un profil homogène entre les différents indices obtenus au bilan intellectuel ainsi que dans leur développement mais ils peuvent parfois avoir des particularités cognitives, affectives et relationnelles.

Nous allons plus particulièrement parler dans ce livre des profils de HPI dits hétérogènes, c'est-à-dire d'enfants manifestant un décalage entre les différents secteurs de leur développement, menant parfois à des troubles des apprentissages de type « dys » ou à des troubles de l'attention et/ou du comportement et de la régulation émotionnelle.

On dit alors de ces enfants qu'ils sont « doublement exceptionnels ». Dans ce cas, il est difficile de pouvoir retenir le critère de 130. En effet, le QI total est invalidé par la dissociation entre les différents indices obtenus. De plus, il faut souvent prendre en compte une sous-évaluation de leurs compétences réelles. On considérera alors à la fois leurs points forts et leurs points faibles pour les accompagner de manière adaptée.

J'AI UN QI NON SIGNIFICATIF...

Parfois, un bilan intellectuel (à l'aide des échelles de Wechsler) met en évidence un profil hétérogène en fonction des secteurs. On explique alors à la famille en recherche de compréhension que le résultat ne permet pas de dire s'il y a haut potentiel intellectuel ou non.

Or, on ne devrait pas s'arrêter à cette idée de QI qui n'est pas suffisante pour donner des indications ou des aides au quotidien. De plus, l'enfant peut se sentir invalidé par ce type de conclusion, qui attaque littéralement l'estime de soi et ne donne aucune piste de compréhension.

Le « QI non significatif » devrait être la première porte de la compréhension de la neuro-atypie. Il précède une analyse neuropsychologique plus fine et la réalisation d'épreuves complémentaires au bilan intellectuel (épreuves visuo-spatiales, motrices, attentionnelles, exécutives, mnésiques) ainsi que l'accompagnement du vécu émotionnel quant à cette découverte. En effet, en cas d'hétérogénéité, le test reste tout à fait « interprétable ».



Simplement, le QI total perd de son sens pour expliquer le profil de la personne (un élève excellent en histoire avec 18/20 et des difficultés en mathématiques avec 7/20 ne peut pas être résumé par l'affirmation « c'est un bon élève » versus « c'est un mauvais élève » ; c'est alors la compréhension nuancée qui prime). L'analyse des réalisations dans les différents domaines du test donne beaucoup d'informations pour la compréhension du profil (si l'enfant a une aisance plus marquée en visuel ou en verbal, à l'oral ou à l'écrit, lors d'épreuves exécutives ou de raisonnement) et des particularités rencontrées au quotidien. Il est fréquent d'avoir un profil hétérogène en cas de neuro-atypie. Mais des troubles attentionnels et exécutifs peuvent également avoir un impact global sur les performances au bilan intellectuel et entraîner un profil plus « homogène » mais sous-évalué.

PARTICULARITÉS DES ENFANTS HPI

Les études scientifiques menées en neuro-imagerie ont montré chez les enfants HPI des différences au niveau de la rapidité de développement de certaines zones cérébrales mais aussi dans l'intensité de l'activation de certaines zones du cerveau. Les enfants HPI présentent souvent un traitement plus rapide de l'information, une plus grande efficacité et puissance neuronale. Néanmoins, en cas de troubles associés, ce potentiel peut être masqué.

**Je ne suis pas forcément
un génie ou un-e geek !**



De nombreux débats mettent en avant des visions optimistes ou pessimistes du fonctionnement et du devenir des enfants précoces. L'hypersensibilité, la créativité, la finesse de pensée et de perception peuvent être perçues comme des superpouvoirs qu'il faut apprendre à dompter (ne pas se laisser déborder par cette intensité mais utiliser cette force à bon escient). Une vision en noir et blanc n'est pas très constructive, nous soutenons plutôt l'idée que le HPI génère des expériences de vie singulières.

Dans notre pratique clinique auprès d'enfants avec atypies neurodéveloppementales, nous constatons que le HPI ne peut pas à lui seul expliquer des profils de fonctionnement si différents d'un enfant à l'autre. En effet, souvent, ce sont davantage les troubles associés au HPI qui permettent d'éclairer le comportement de l'enfant ainsi que la forte variabilité observée au sein de la population d'enfants à haut potentiel. La prise en charge de ces troubles associés est prioritaire car ce sont eux qui impactent le plus le quotidien de l'enfant et de sa famille (tant sur le plan scolaire que social ou psychologique). Aussi, identifier les troubles associés apporte souvent un éclairage plus complet et plus cohérent du comportement de l'enfant, et permet de mieux ancrer des outils d'aide au quotidien. L'identification du HPI apporte une part de réponse aux questionnements des familles et de l'enfant. Mais, pour réellement aider dans les domaines occasionnant des difficultés ou de la souffrance, il faut aller plus loin et chercher les autres signes d'atypies pouvant être associés. Car, malheureusement, s'arrêter à l'identification d'un HPI peut fermer la porte à des aides précieuses et plus spécifiques (notamment dans le cas d'un TDA(H) – trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité – ou de traits autistiques associés). Poser un diagnostic n'est pas stigmatiser un enfant, c'est lui ouvrir des droits pour grandir avec la reconnaissance de ses besoins, et ce, grâce à une démarche de soins plus adaptée et spécialisée, puis par la mise en place d'adaptations pédagogiques plus fines.

Souvent, les troubles associés ont une expression différente chez les enfants HPI, ce qui les rend plus difficilement détectables (avec un diagnostic qui peut être plus tardif). Parfois, ces troubles associés engendrent à l'inverse des explosions comportementales doublement plus fortes. En effet, l'hypersensibilité de l'enfant précoce cumulée au manque de frein caractéristique du TDA(H) rend la situation plus qu'explosive !

Quand un enfant intelligent et particulièrement pertinent est en échec scolaire, il convient de se poser la question de l'association d'un haut potentiel à un ou plusieurs troubles des apprentissages de type dys. Étant donné que les manifestations du haut potentiel et des troubles dys s'associent et se superposent, cela donne des situations complexes où l'expression du haut potentiel et du dys est différente des contextes cliniques plus classiques où seul le HPI est à l'avant-plan. Cela retarde souvent leur identification (surtout que l'enfant HPI a souvent d'incroyables capacités de compensation et de masquage... mais à quel prix !) et donc leur prise en charge qui permettrait pourtant un meilleur épanouissement psychologique et des progrès dans les secteurs de difficultés.

Dans ces situations complexes, il est très important que l'enfant et sa famille rencontrent une équipe pluridisciplinaire, qui leur permettra d'accéder à un bilan neuropsychologique complet et à une consultation auprès d'un neuropédiatre mais aussi à un bilan en orthophonie, psychomotricité ou ergothérapie selon les difficultés et besoins identifiés.

L'objectif de ce livre, basé sur notre expérience clinique et le retour de toutes les familles rencontrées, est de décrypter les particularités des enfants HPI afin de les accompagner au mieux dans le respect de leur singularité et de leurs besoins. Essayons ensemble de regarder de plus près les ressources incroyables de ces enfants, souvent contrebalancées par des zones de vulnérabilité à accompagner. Nous nous appuyons également sur des illustrations cliniques issues de nos consultations en transmettant la voix de l'enfant pour vous guider dans sa compréhension.

3 JE SUIS
ANIMAUX À LA FOIS
QUAND JE SUIS HPI

UN JAGUAR

PARCE QUE
JE PENSE
TRÈS
VITE



UNE LICORNE

CAR JE SUIS
RARE

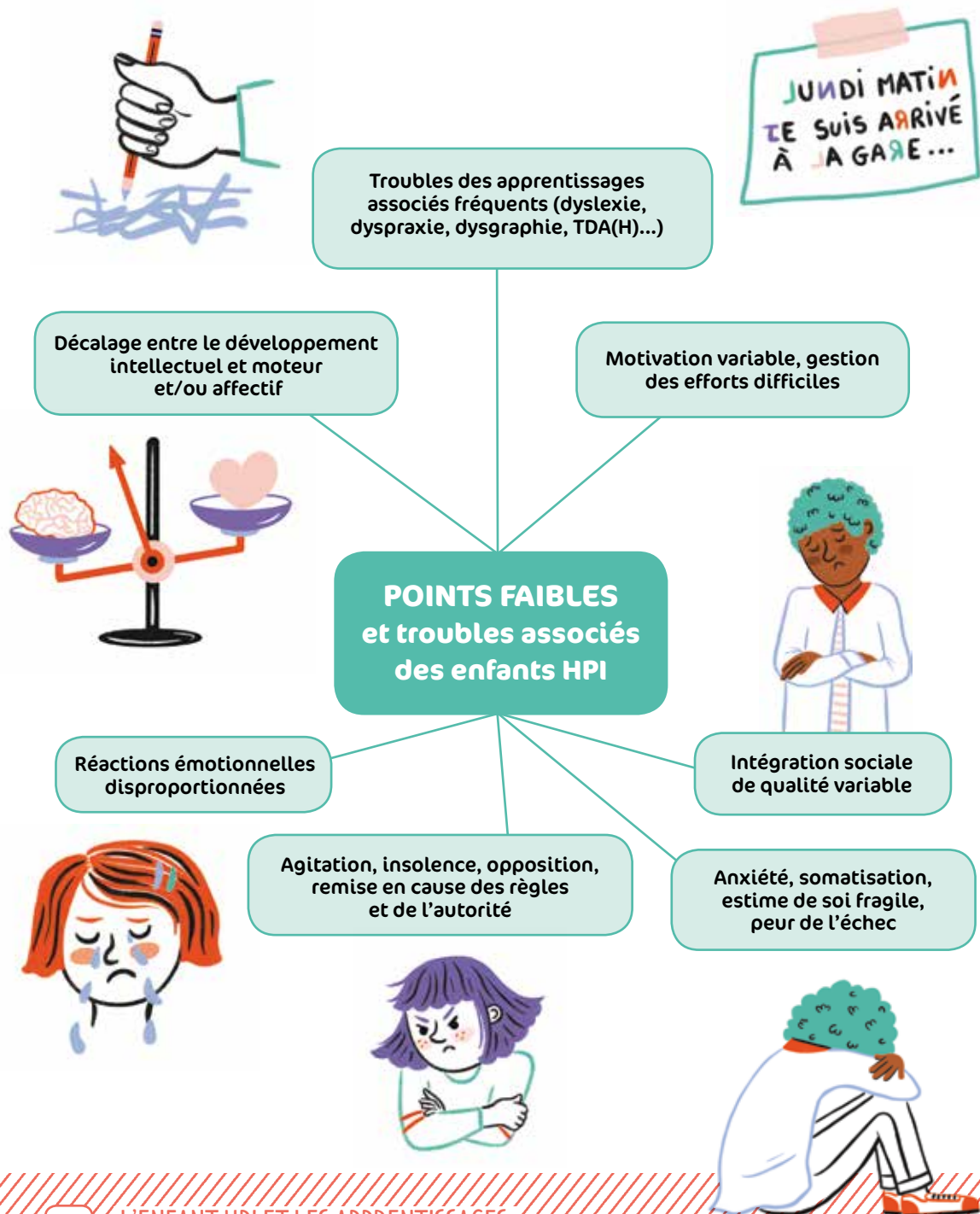


UN PORC-ÉPIC

CAR JE SUIS
PIQUANT QUAND
ON ME CHERCHE



Les points faibles de l'enfant HPI



LE POINT DE VUE DE LA NEUROPÉDIATRE SUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT HPI

Depuis toujours, le fonctionnement cérébral et les singularités de raisonnement des personnes avec un HPI fascinent la communauté scientifique. De nombreuses recherches ont été menées pour comprendre les bases cérébrales qui leur permettent d'avoir un raisonnement plus performant et plus rapide dans certaines tâches, avec pour certaines d'entre elles des domaines d'excellence très pointus.

LE CERVEAU

Si l'on s'intéresse au cerveau en termes de structure, il compterait plus de 100 milliards de neurones (cellules nerveuses), dont 10 000 synapses (qui permettent une interaction entre elles ou avec les autres cellules) et environ un million de milliards de voies de connexions. L'ensemble se structure sous forme de réseaux neuronaux. Le cerveau humain serait le plus grand système de fonctionnement en réseau que l'on connaisse.

Plusieurs acteurs interviennent pour le bon fonctionnement de ce système. Tout d'abord, il faut une intégrité et un bon fonctionnement de chacune des régions (ou aires corticales) individuellement (chacune ayant sa propre fonction) qui s'organisent sous forme d'une grande « carte cérébrale ». Ensuite, un réseau structuré avec des voies de connexion (ou faisceaux neuronaux) qui mettent en relation les différentes aires corticales.

Puis, une bonne communication entre ces différentes structures pour permettre un équilibre du système et une optimisation du résultat des tâches finales. C'est un travail d'équipe !

Depuis longtemps, les études en neurophysiologie et en imagerie cérébrale montrent qu'il existe une dynamique dans la maturation des différentes régions du cortex cérébral en fonction de l'âge : les régions situées à l'arrière du cerveau arriveraient à maturité plus vite que les régions frontales et préfrontales (qui continueraient encore de se développer durant l'adolescence).

INFLUENCE GÉNÉTIQUE ET ENVIRONNEMENTALE DANS LE DÉVELOPPEMENT CÉRÉBRAL

Bien que notre bagage génétique soit un héritage fixé avant la naissance (on dit que le HPI est une affaire de famille : on naît HPI mais on ne le devient pas), rien n'est complètement figé et d'autres facteurs interviennent comme la plasticité cérébrale (par exemple, on peut apprendre une langue étrangère à l'âge adulte, même si cela est plus efficace si on le fait dans l'enfance).

Le concept de neurogénèse nous apprend que des nouveaux neurones peuvent apparaître tout au long de la vie (dans des proportions variables). L'épigénèse, active surtout à l'adolescence, nous explique que le cerveau sélectionne et garde les réseaux les plus utilisés, et élimine ceux qu'il n'utilise pas. Plus récemment, l'épigénétique nous montre que les stimulations extérieures (environnement) peuvent modifier l'expression génétique (sans modifier la structure de base des gènes). Il existe donc une possibilité de modification partielle par répétition de la fonction et une transmission de « l'empreinte culturelle ».

SPÉCIFICITÉS CÉRÉBRALES DES ENFANTS HPI

Des études en IRM structurelle montrent que les régions fronto-pariétales (impliquant les fonctions exécutives) et préfrontales dorsolatérales (impliquant la créativité et les fonctions adaptatives) auraient des caractéristiques morphologiques différentes chez les HPI : le cortex cérébral dans ces régions serait plus fin et de surface plus large que dans la population contrôle. Une étude récente sur les potentiels évoqués suggère une plus grande implication du cortex frontal chez les HPI dans les tâches visuospatiales.

Des études en IRM fonctionnelle montrent, à partir d'études réalisées en EEG (électro-encéphalogramme), une plus grande implication du cortex fronto-pariétal lors des tâches de calcul aussi bien chez les adultes que chez les enfants d'âge scolaire avec HPI. Elles émettent l'hypothèse que les réseaux neuronaux pour le calcul seraient déjà en place chez l'enfant mais continueraient de se développer avec une spécialisation du cortex pariétal avec l'âge. D'autres équipes ont retrouvé un meilleur fonctionnement du réseau fronto-temporal droit et du réseau central exécutif (fonctions exécutives et initiation de la tâche), qui seraient plus robustes et stables chez les sujets HPI avec des capacités exceptionnelles en calcul. Elles ont aussi constaté que l'entraînement mental aux tâches augmenterait probablement les performances déjà innées.

Dr Elisa Lopez Hernandez, neuropédiatre

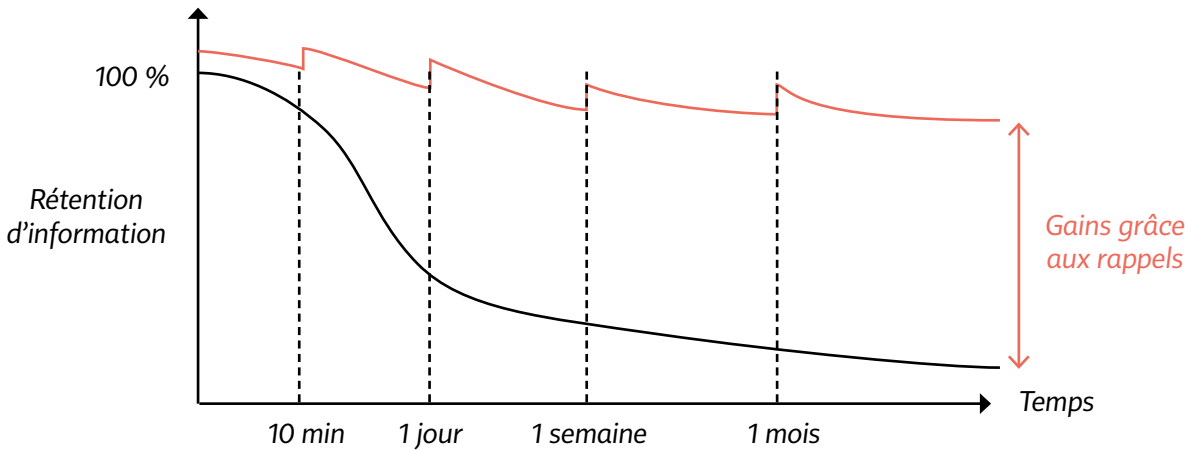
AMÉNAGEMENTS PÉDAGOGIQUES ET QUESTION DU SAUT DE CLASSE

Tentons maintenant de réfléchir aux aménagements qui peuvent être proposés aux enfants HPI afin de soutenir une scolarisation positive et respectueuse de leur fonctionnement.

Enrichir la pédagogie, approfondir les connaissances, donner des exercices plus complexes et aller plus loin dans le travail de compréhension d'un sujet peuvent aider l'enfant HPI à conserver sa motivation à apprendre. Il est aussi possible d'explorer une matière où l'enfant est plus particulièrement à l'aise et demandeur. Voici des exemples d'aménagements pédagogiques envisageables pour un enfant HPI :

- ▶ Donner du sens à ce qui est appris, en favorisant une approche globale (structure générale du cours, place dans le cheminement des apprentissages de l'année, formulation des objectifs de l'apprentissage).
- ▶ Proposer à l'enfant une activité calme et stimulante s'il termine son travail plus vite que les autres (dessin, lecture, Rubik's Cube, sudoku).
- ▶ Proposer un enseignement différencié en classe avec un planning personnalisé selon son rythme de travail et ses objectifs personnels.
- ▶ Suggérer des projets à réaliser qui pourront être réutilisés tels que préparer un chapitre de cours à présenter à l'ensemble du groupe ou développer un exposé en parallèle d'un sujet traité en classe.
- ▶ Proposer un système de tutorat entre pairs : cela permet de nourrir leur besoin de se sentir utile tout en les stimulant et en les poussant à développer leurs compétences procédurales. Le tutorat, ça s'apprend ! Ils devront par ce biais s'exercer à mettre en place une méthodologie claire pour soutenir un autre enfant et organiser leur pensée afin de l'expliquer simplement.
- ▶ Ou bien proposer un tutorat auprès d'un adulte avec lequel l'enfant pourra échanger de manière plus approfondie sur ses connaissances et ses stratégies d'apprentissage.
- ▶ Favoriser le travail en petits groupes sur des projets.

Courbe d'Ebbinghaus

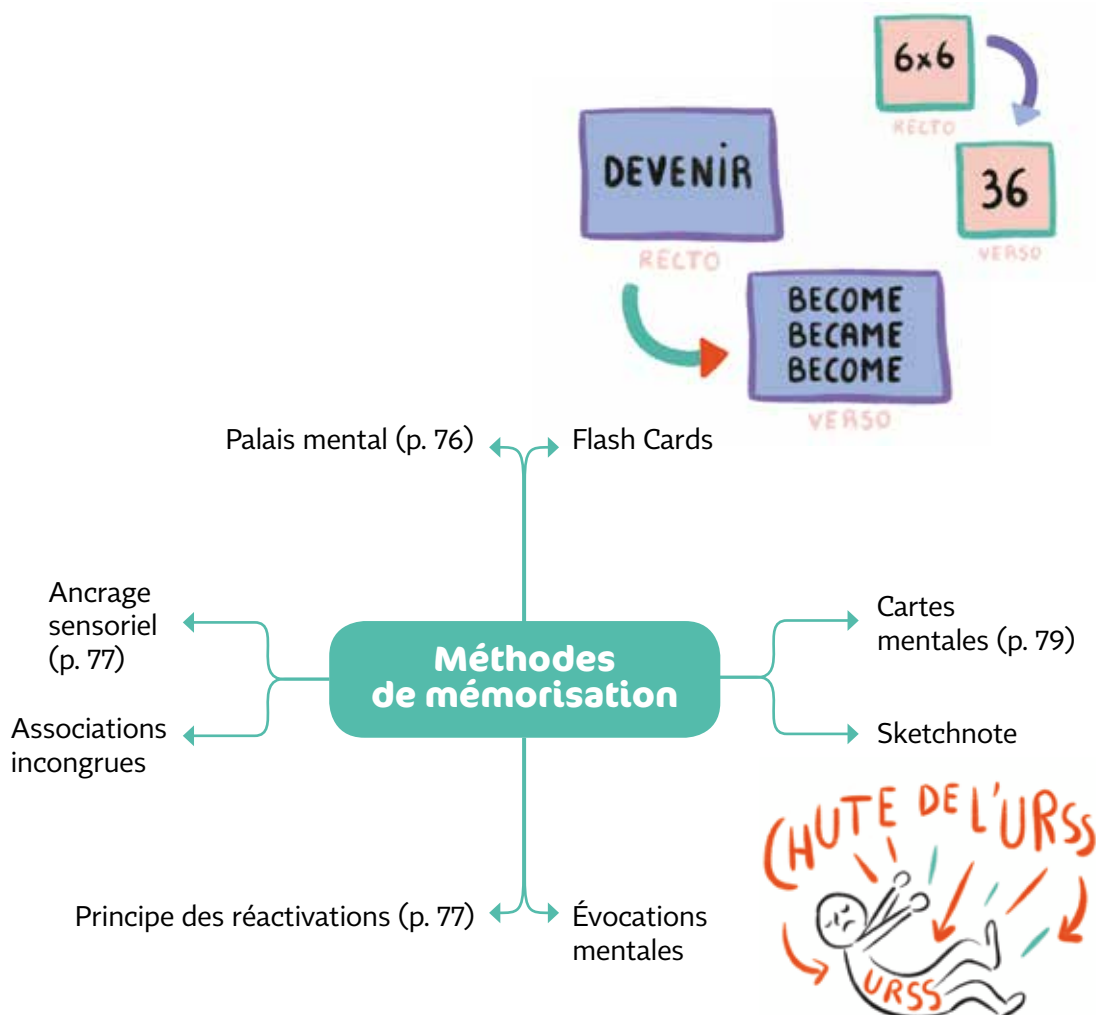


On peut même utiliser un planning pour organiser les sessions de révisions. Des Post-it permettent de planifier ces micro-rappels (de 5 à 10 minutes maximum à chaque fois). Il est aussi possible d'utiliser un planning dans lequel placer les tâches à faire, en cours ou finies.



▲ Les cartes mentales

Le mind-mapping est un moyen graphique et ludique de représenter les idées, les concepts, un livre, un film ou un cours. En partant du thème central de la leçon, on décline différents paragraphes ou idées (une par branche et chaque branche ayant ses ramifications). On obtient un point de vue global et synthétique sur un thème qui correspond bien à la pensée en arborescence de l'enfant HPI. On peut réaliser les cartes mentales manuellement mais il existe des sites et logiciels spécialisés dans leur création. En voici une illustrant les différentes méthodes de mémorisation.



Quel est ton plat préféré ? Quel est le prénom de Zinedine Zidane ? Combien fait la racine carrée de 114 ? Si tu ne sais pas, dis : « OK, je ne peux pas tout savoir. » Comment écris-tu « minute » en abrégé ? Cite un Gaulois célèbre qui ne soit pas Astérix. Cite un animal domestique qui ne soit ni un chat ni un chien. Si tu devais ne garder qu'un seul mot de la langue française, lequel serait-ce ? Quelle est la couleur de tes chaussettes ?

Dans le même état d'esprit, les réponses décalées sont basées sur un principe similaire et tout aussi déstabilisant pour notre mémoire. Ce jeu consiste à répondre en donnant la réponse à la question précédente ! On donne sa première réponse après que la deuxième question a été posée et ainsi de suite.

Exemple : De quelle couleur est l'herbe ? Quel est ton animal préféré ? (verte) Combien as-tu d'orteils ? (le chien) Quel jour sommes-nous ? (10) Quel métier prépare du bon pain ? (jeudi), etc.

Le jeu *Jetlag* propose de nombreuses séries de questions.

Vous pouvez aussi vous entraîner avec le jeu de la phrase la plus longue (l'idée étant de construire un récit à plusieurs : chaque joueur, à tour de rôle, reprend l'intégralité de la phrase précédente et y ajoute un petit morceau). Attention, la très longue phrase doit avoir un sens et être bien construite, même si l'histoire est saugrenue ! On peut décliner ce jeu en phrase la plus longue avec onomatopées, plus difficile mais très drôle ! Le jeu *Ouga Bouga* s'inspire aussi de ce principe.

En conclusion, le cheminement idéal de l'apprentissage d'une leçon doit passer par la mise en projet de ce qui va être appris (« On va me demander de la restituer comment, quand, sous quelle forme ? »), la compréhension du contenu du cours, l'organisation des informations à mémoriser (structure/plan), l'entraînement de la mémorisation par le biais de plusieurs techniques d'évocation mentale, des réactivations régulières et des essais de restitution avec des simulations comme si l'on était en situation réelle de contrôle.

Outre les astuces de mémorisation qui peuvent être utilisées pour soutenir les stratégies d'apprentissage, la motivation a un rôle prépondérant dans la manière d'apprendre de l'enfant HPI.

LA MOTIVATION CHEZ L'ENFANT HPI

En tout ou rien



Ma motivation est très variable. Il m'arrive de fortement désinvestir une tâche trop simple (surtout si elle est redondante) alors qu'un challenge ou une tâche nouvelle et stimulante peut me permettre de remobiliser toutes mes compétences. Quand j'étais petit·e, j'avais une grande avidité de découvrir mon environnement, j'étais un·e explorateur·rice en herbe ! Malheureusement, il peut arriver que mon enthousiasme s'éteigne un peu dans le domaine scolaire où j'ai dû apprendre à contrôler mon comportement, à ne pas parler tout le temps et à ne pas poser toutes les questions qui me passent par la tête. J'ai appris à intérioriser mes questionnements et cela peut avoir pour effet d'éteindre mon envie de découvrir quand je suis en classe. Heureusement, j'ai parfois la chance d'avoir un professeur extra qui nous raconte plein d'aventures et de découvertes extraordinaires, rendant les apprentissages vivants. Il nous permet de développer notre superpouvoir de réflexion. En cours, je préfère nettement être acteur·rice, plutôt que passif·ve, à écouter sans bouger toute la journée...



L'hypersensibilité sensorielle

L'hypersensibilité sensorielle est une perception exacerbée des sens. Elle implique une forte réactivité sensorielle avec un traitement en profondeur des informations qui permet des distinctions subtiles. Elle peut concerner chacun des cinq sens. L'hypersensorialité peut aller jusqu'aux troubles de l'intégration sensorielle avec des manifestations de surcharge, lesquelles ont un fort retentissement dans la vie de l'enfant. On les retrouve chez certains enfants avec un TDA(H) ou un TSA associé.

Je m'émerveille pour de petites choses
(une lumière particulière qui se diffuse, la couleur
d'une feuille) car tous mes sens sont en éveil.
Je perçois rapidement les changements
de mon environnement et on me dit souvent
que j'ai le sens du détail.

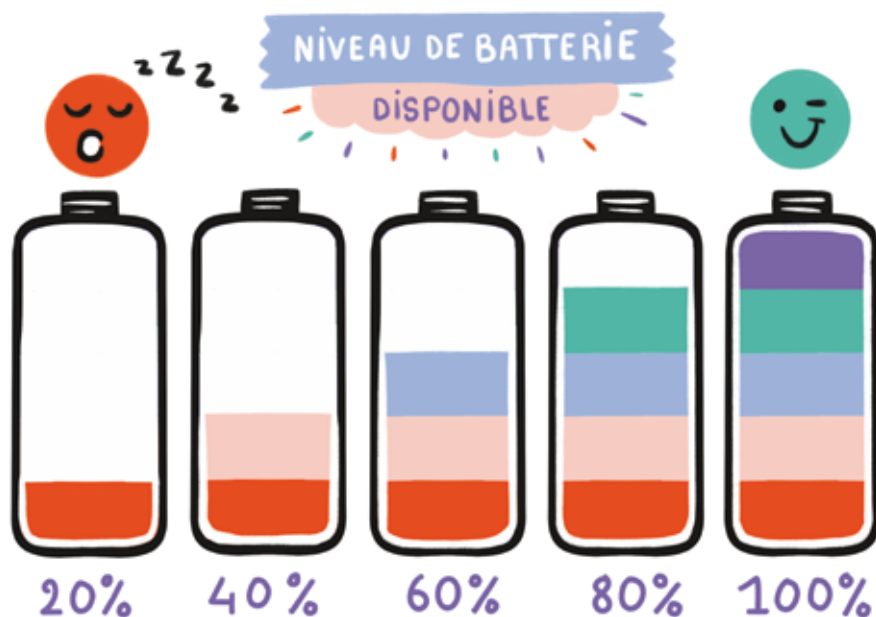


Quand on fête mon anniversaire avec les copains,
je suis impatient-e et super content-e, mais, à cause du bruit,
de l'agitation, des ballons qui éclatent, des cris, je finis
par avoir besoin de m'isoler, ce que les autres ont du mal
à comprendre...

Des activités peuvent être proposées à l'enfant pour qu'il prenne conscience de cette habileté sensorielle. Par exemple, se poser en pleine nature, observer tous les petits détails du paysage, se concentrer sur tous les sons que l'on entend, prendre également conscience de toutes les odeurs qui nous parviennent. Cela peut également passer par des expériences culinaires en faisant deviner à l'enfant quels ingrédients sont cachés dans le plat. On entraîne ainsi sa capacité à utiliser ses sens à bon escient, à les développer car ils peuvent être utiles s'ils sont canalisés.



Comme je m'imprègne de mon environnement, je me laisse facilement distraire. Cela m'aide de travailler dans une pièce calme. Un cadre sécurisant et tranquille me permet de laisser mes sens au repos et de recharger mes batteries. Mon hypersensibilité me rend réceptif-ve aux méthodes de relaxation et de méditation de pleine conscience car j'aime être à l'écoute de mes sens et de ce qui m'entoure.



Les paradoxes de l'enfant HPI avec TSA



Fonctions exécutives Attention

Fulgurance de la pensée mais difficultés de restitution et problème d'autonomie (initiation, planification, flexibilité, mémoire de travail, double tâche...)

Interactions sociales

- Décalage et atypie sociale
- Difficultés à développer et entretenir les amitiés
- Problème de compréhension des codes sociaux
- Faible empathie cognitive mais éponge émotionnelle



Centres d'intérêt restreints

Intérêt très développé pour des thèmes spécifiques pouvant devenir obsessionnel

LES PARADOXES DE L'ENFANT HPI AVEC TSA La double exceptionnalité

Communication verbale

Connaissances encyclopédiques mais difficultés pragmatiques de langage, implicite, ironie, second degré (aspect social du langage)

Particularités sensorielles

- Forte réactivité sensorielle
- Risque de surcharge
- Engendre anxiété et fatigue
- Être attentif·ve aux signaux faibles



Motricité

Maturité pensée/langage mais décalage avec le développement moteur (et surtout graphique)



Comportement/émotions

- Hypersensibilité (vécu intense)
+ absence de filtre et de frein
= comportement explosif
- Crises, anxiété, rigidité
(parfois autoritaire et contrôlant·e :
trouble oppositionnel)



Communication non verbale

Atypies dans la posture, la prosodie, le contact visuel, les expressions faciales et les gestes de communication

Profil cognitif et développemental très hétérogène
+
effet de masquage
=
surcharge, anxiété, fatigue,
impact sur l'estime de soi



Conçue comme une aide à la parentalité, cette collection valorise les compétences des parents dans une démarche de mieux-vivre ensemble.

L'enfant HPI a des particularités et des besoins qu'il est nécessaire de comprendre pour l'aider à progresser. Et s'il était possible de se mettre à sa place, ressentir et voir le monde de son point de vue ? C'est ainsi que les autrices neuropsychologues ont conçu ce livre, en s'appuyant sur leur expérience et l'éclairage de neuropédiatres, elles ont « donné la parole » à ces enfants dont les difficultés du quotidien sont mieux comprises grâce à l'identification des particularités liées au HPI mais aussi aux troubles pouvant être associés (troubles des apprentissages et/ou attentionnels, émotionnels, comportementaux).

Dans cet ouvrage, elles accompagnent parents et enseignants dans la compréhension fine de ces profils complexes tant au niveau des apprentissages que du vécu émotionnel et social. Ces enfants sont parfois concernés par un trouble dys, un TDAH, des troubles de la régulation émotionnelle et/ou un TSA, impliquant une prise en charge adaptée.

Elles proposent ainsi des outils concrets pour l'école et la maison et explicitent les soucis de motivation, de méthodologie de travail, de procrastination, d'hypersensibilité, d'estime de soi, de sommeil, de développement des habilités sociales qui interrogent parents et professeurs et qui peuvent rendre le quotidien compliqué.

Un livre-outil passionnant qui redonne aux parents et aux aidants confiance en eux.

- > Un point de vue inédit qui permet de comprendre le fonctionnement spécifique des apprentissages de l'enfant HPI.
- > Des connaissances validées par des autrices neuropsychologues spécialistes du sujet.
- > Des illustrations qui aident à comprendre et identifier les besoins des enfants.

